

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 25 F - Carte de soutien annuelle : 50 F

71

23^e ANNÉE

DEUXIÈME SEMESTRE 1989

PRIX : 5 FRANCS

JOURNÉE DE LA FEMME DANS LA RÉSISTANCE 2000 PERSONNES A KERYACUNFF



Le 30 Juillet à Keryacunff en Bubry, grandiose et émouvant hommage aux héroïnes mortes pour la France et à toutes les femmes qui ont participé au combat patriotique pour la liberté et la paix.

RAPPEL

Les abonnés individuels
du journal
Ami Entends-tu
sont priés
de régler
leurs abonnements
pour 1989
au siège à Lorient
par chèque ou CCP.

AUX COMITÉS

Faites parvenir
vos communiqués,
vos récits à
l'A.N.A.C.R.
cité Allende Lorient.

En construction la publicité seule ne suffit pas... découvrez les réalisations



21, rue Jules Legrand **LORIENT** - 97.64.59.96

Voyages KERJAN

PLOUAY
Tél. 97.33.30.37

GUIDEL
Tél. 97.65.36.06

CARS
de 23 à 65 places

COUCHETTES - WC
Vidéo
CLIMATISATION



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe - LANESTER Tél. 97.64.52.54

*Dégustation de fruits de mer
Spécialités de poissons - ouvert toute l'année*

"La CHALOUPE"

RESTAURANT *Madame Le Mentec*

Vue sur le port

20, Cours des Quais - 56410 Étel - Tél.: 97 55 32 13

VEDETTE ET CALECHES DU BLAVET

Votre sortie annuelle

L'Histoire - Route de Plouay

56440 LANGUIDIC - Tél. 97.65.22.27



GROUPE

"FRANCAISE MARITIME"

COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINE	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

30 Juillet 1989 - BUBRY - KERYACUNFF

ÉMOUVANT HOMMAGE AUX HÉROÏNES DE LA RÉSISTANCE

Du sang des martyrs naissent d'autres martyrs...

Ami si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place...

C'est en pleine action que tombèrent des centaines de filles de France, la plupart donnèrent leur liberté et souvent leur vie en participant à l'action clandestine. Tant de dévouement à la cause de la Patrie ne sont pas restés vains.

La Résistance, unie, renforcée, a largement contribué à la libération de notre Pays. Les femmes qui ont hautement pris leur part dans la lutte méritaient d'être dignement honorées.

Le 30 Juillet à Kéryacunff, à l'initiative de l'A.N.A.C.R., **la journée de la femme dans la résistance** a rassemblé 2000 personnes autour du monument érigé à la mémoire de quatre jeunes femmes et de deux chefs F.T.P. victimes de la barbarie nazie **morts pour la France le 26 juillet 1944.**

Solennel hommage à toutes les héroïnes de la Résistance mortes au combat, fusillées ou mortes en déportation.

Cette grande journée patriotique a débuté par une messe célébrée en l'église de Bubry, suivie d'une cérémonie aux monuments aux morts.

Tous les mouvements de résistance, les associations d'anciens combattants avec leurs drapeaux (une soixantaine) étaient représentés... Unis dans le recueillement à la mémoire de nos compagnes de combat disparues, autour des résistantes nombreuses ce jour, ou elles étaient très justement à l'honneur.

La cérémonie au Monument de Keryacunff fut grandiose et particulièrement émouvante. Nous traduisons par l'image son déroulement parfaitement réglé, rehaussé par la présence d'un détachement de fusiliers-marins et du corps de sapeurs-pompiers.

DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS...

... Civiles et militaires ont honoré de leur présence les cérémonies de Bubry et de Kéryacunff.

Le Contre-Amiral Arata commandant la marine à Lorient, M. M. Daussin-Charpentier, Secrétaire Général, représentant M. le Préfet ; Giovanelli, Député ; Le Breton, Sénateur, Président des Maires du Morbihan ; Le Nay représentant le Président du Conseil Général ; Mme Court, Vice-Présidente ; le Commandant Mesgoenz, représentant le délégué militaire départemental ; le Capitaine Langlais commandant la gendarmerie à Lorient ; Marc, Directeur Départemental de l'office des A.C. et V.C. ; Guillaume, Président Départemental de l'U.D.A.C. ; Yves Riou, Président de l'A.N.A.C.R. du Finistère et Corentin André, Président des Côtes du Nord conduisant des délégations de femmes résistantes, M. Le Recteur de Bubry, le Chef de Brigade Stéphant...

De nombreux élus du canton, M. Moulin, Adjoint, représentant le Maire de Ploemeur, commune où repose "Nénette", Anne-Marie Robic.

D'importantes délégations des associations patriotiques..., les comités de l'A.N.A.C.R. fortement représentés ; Hennebont, Lorient, Lanester, Guémené. Bubry, Gourin, Pontivy, etc..

M. Juguet, Président, conduisait une forte délégation du comité d'entente des Anciens Combattants de Ploemeur. Dans l'assistance, de nombreuses personnalités locales et départementales dont nous ne pouvons citer les noms. Nous nous en excusons.



Les personnalités civiles et militaires aux côtés des dirigeants de l'A.N.A.C.R.



Les Agents de liaison ont rendu hommage à leurs camarades disparues.



Le Maire de Bubry, accompagné de Mme Grenier et Mme Jegouzo.



Un détachement de fusiliers-marins rendant les honneurs.



Deux jeunes, proches de "Nénette", vont fleurir le monument.





GEORGES MARCA

Capitaine MARCEL dans la résistance dernier survivant de la tragédie du 26 juillet 1944 à Kéryacunff dont il fait l'historique.

Je viens témoigner et rappeler l'ultime sacrifice de nos compagnes, la présence de la Résistance, son prestige et son honneur.

Keryacunff, humble village aux limites de Bubry et de Persquen, désormais symbole de la lutte de nos compagnes pour la libération de la patrie et pour toujours haut lieu de leur sacrifice.

Fin juillet 1944, les Américains vont percer à Avranches mais avant l'hallali ce sera pour les patriotes de notre région la semaine sanglante. Après le terrible combat du 14 juillet à Kervernen les règles de sécurité sont plus impératives que jamais. Le comité militaire régional, organe de commandement des Francs-Tireurs et Partisans resserre sa garde. Au coeur du dispositif préinsurrectionnel il se déplace de plus en plus, sollicitant sans arrêt les vaillantes agentes de liaison. Sans elles, c'est un état major sans efficacité, les déplacements sont lents et dangereux, les communications téléphoniques fort hasardeuses, les liaisons avec les unités combattantes reposent exclusivement sur nos compagnes, le ravitaillement sur les paysannes et notre protection sanitaire sur des infirmières dévouées jusqu'à la mort comme à la Villeneuve Jacquolot le 24 juillet.

Mobile et fort réduit, le CMR doit coordonner l'action de 4 bataillons, un effectif de 4000 hommes.

Sur les bords du Blavet entre Baud et Pontivy le bataillon Jacques, aux approches de Locminé celui de Rucard, au sud-ouest s'articulant autour de Plouay celui de notre ami Chalmé et au nord-ouest le bataillon que je viens de quitter, le bataillon Icare. Tous se préparent au combat libérateur et poursuivent ardemment leurs missions, fixer l'ennemi, harceler les convois, retarder tout déplacement.

26 Juillet 1944 5 heures du matin

Un rendez vous a réuni les officiers du CMR, Le Douaron, Bolay, le Borgne, moi-même et Émile Le Carrer, interrégional. Pour la protection rapprochée quelques combattants particulièrement aguerris et nos quatre agentes de liaison, Joséphine Kervinio, Anne Mathel, Marie Gourlay, Anne-Marie Robic.

La veille, Alphonse, la main recouverte d'un pansement a rejoint le poste de commandement en remplacement de Vincent fait prisonnier à Kervernen. Il a été vraisemblablement suivi par un milicien.

Le drame va se nouer, notre repaire est connu, l'attaque se prépare. Très tôt le matin, je suis avec Serge (Georges le Borgne) en écoute radio quand brusquement des fusées s'élèvent dans le ciel. Nous sommes cernés, jaillissant des véhicules des centaines d'Allemands investissent le camp.

Une seule solution, éclatement immédiat et regroupement le lendemain à Guern chez Le Lavenant. Le groupe assailli cherche à se dégager à la mitrailleuse et à la grenade. Seuls Le Carrer et moi-même réussissons à sortir de l'enfer.

Après une nuit fort éprouvante, je resterai plusieurs heures caché dans un fossé à proximité des camions de l'ennemi, je rejoins Guern au petit matin.

Terrible rendez-vous, les Allemands sont dans Guern et après un simulacre d'exécution, nous sommes conduits, Le Carrer et moi-même à Melrand puis à Pontivy et à Locminé.

La tragédie est terminée à Keryacunff, le silence s'est appesanti sur l'horreur. Bolay a été écarté et dirigé sur Pontivy, Le Douaron, Le Borgne et les 4 agentes de liaison sont étendues sur le sol les bras en croix mitraillés à bout portant. Avant de mourir, Maire Gourlay abattra un soldat ennemi au pistolet.

Le 31 juillet, quelques jours avant la libération, la population leur rendra hommage.

J'ai fouillé vainement le journal officiel et je n'ai pas trouvé pour nos 4 héroïnes la trace de la reconnaissance française, elles ne sont point médaillées de la Résistance.

Rendons hommage à toutes celles qui ont pu dire du combattant de Birhakeim, du fusillé de Port Louis, de la déportée de Ravensbruck, c'est mon fils, c'est ma fille. Dans leur chair, dans leur coeur, dans leurs amours, elles ont participé au combat. Pour elles aussi il y a eu l'horrible chantage, celui sur le mari, sur le fils, comme ma propre mère, mère sublime décorée de la médaille de la famille française et de la médaille de la résistance.

Je rappellerai que le Général de Gaulle écrivait dans la préface du Mémorial de l'ordre des Compagnons de la libération "La magnifique cohorte des fils et des filles de la France qui ont dans les épreuves attesté sa grandeur."



M. DAUSSIN-CHARPENTIER

Secrétaire Général de la Préfecture

"... se taire, se recueillir, c'est ainsi marquer notre respect à toutes celles qui sont mortes pour que nous redevenions un peuple libre..."

Mais face à l'oubli et à l'ignorance qui ont trop souvent pesé sur l'action de ces jeunes femmes courageuses qui, comme infirmière ou agent de liaison ont sacrifié leur jeunesse, leur vie, il y a des jours, comme

celui qui nous rassemble ici, où c'est un devoir de rappeler que si peu de femmes ont occupé comme Claude Gérard ou Marie-Madeleine Fourcade... ou encore Marie-Louise Dissart, des postes de responsabilités à la tête des grands maquis ou réseaux..., beaucoup d'autres aux tâches plus obscures, mais tragiquement exposées...

En cette journée consacrée à l'héroïsme de ces femmes de l'armée de l'ombre qui surent renoncer à tout par amour de leur patrie, qui sacrifièrent leur vie pour que vive la liberté... en cette journée de recueillement...

Qu'elles sortent un instant de nos mémoires !

C'est la lumière de notre souvenir ému que nous leur offrons !

Je vous salue femmes Résistantes !



L'hommage des élus de Bubry.



Les Sapeurs-Pompiers de Bubry.



Notre Président et deux Résistantes Mme Laurent et Mme Le Pallec.



60 drapeaux des associations patriotiques entouraient le monument.



SIMONE LE PORT

“Sachons être dignes des héroïnes tombées pour notre liberté en luttant pour le progrès et la paix”.

L'assistance, profondément émue écoutera avec recueillement l'allocution très sensible, de notre amie Simone Le Port. La voici dans son intégralité.

Le 26 juillet 1944, nous étions des milliers entassées dans les camps de concentration, dont 51 du Morbihan, déportées pour avoir, comme nos frères pris une part active à la résistance contre l'occupant nazi et les gouvernants de Vichy.

Souvenons-nous aujourd'hui de la mort atroce mais combien héroïque d'Anne-Marie Robic "Nénette" de Ploemeur, de Marie-Anne Gourlay, "Dédé" de Plouay, de Joséphine Kerwinio, "Martine" de Guern, de Anne-Marie Mathel, "Jeanne" de Plouay, torturées puis assassinées le 26 juillet 1944, ici à Keryacunff en Bubry. Deux membres de l'état major F.T.P., Désiré Douaron dit "Alphonse" de la Croix Villeneuve et Georges Le Borgne, "Serge" de Keryado à Lorient tomberont à leurs côtés.

C'est en effet en pleine action patriotique que tombèrent tant de femmes et de jeunes filles pour libérer la France du joug hitlérien.

Pendant 4 ans malgré une répression féroce, des Françaises par centaines, ont lutté avec courage et obstination contre l'occupant nazi. La Résistance des femmes s'est développée parallèlement à celle des hommes patriotes, au début, spontanée, inorganisée, elle jaillit des souffrances des familles françaises.

A mesure que s'accroît l'oppression nazie nous prenons hautement notre place dans le combat libérateur et faisons face aux devoirs chaque jour plus lourds que nous imposent les circonstances.

Nous étions de diverses conditions sociales animées d'un même idéal et de toutes opinions, aux côtés des maquisards, dans les communes, dans les villages, dans les bois, dans les villes. De St-Marcel à Guémené, de Bubry au Faouët, de Pluméliau à Gourin, sur le front de Lorient et du Blavet jusqu'au 8 mai 1945. Les agents de liaison accomplirent des missions, transport d'armes, de vivres, de tracts et d'ordres en direction des maquis et des états majors, bravant la mort sans défaillance.

11 vaillantes Patriotes Morbihannaises seront fusillées sur place dont les 4 à Keryacunff, et tout près d'ici à la Chapelle de la Jacquellotte en Quistinic. Evelyne Uzel, infirmière, sera massacrée par les Allemands le 24 juillet 1944.

20 déportées du Morbihan dans les camps de concentration d'Auswich et de Ravensbruck ne reviendront pas, elles sont mortes de privations ou dans les chambres à gaz. Les autres sont revenues, malades, diminuées physiquement.

La plupart d'entre elles avaient à peine 20 ans. Nénette, Anne-Marie Robic de Ploemeur, était maman d'un bébé de quelques mois.

Jeunes gens et jeunes filles d'aujourd'hui qui approchez de vos vingt ans et qui ne connaissez pas bien cette page



Résistante, Simone Le Port fut arrêtée le 16 avril 1944 et déportée à Ravensbruck. Membre de l'A.N.A.C.R., elle est aussi présidente de la F.N.D.I.R.P. du Morbihan.

glorieuse de notre histoire malgré les efforts accomplis tant du point de vue de la vérité historique que du point de vue scolaire par le concours de la Résistance et de la déportation ou des centaines d'élèves s'informent sur la période, ou encore par les écrits et récits des plus courageux d'entre nous, qui la retraite arrivée trouvent maintenant le temps de diffuser leurs souvenirs, soyez attentifs.

Nous ne pouvons aujourd'hui évoquer toutes nos actions héroïques, elles furent nombreuses dans le Morbihan ! Les infirmières ou aides occasionnelles qui ont soigné des blessés, les fermières au péril de leur vie ont hébergé, nourri les résistants et qui lorsque la paix est revenue sont rentrées dans leur foyer ou bien en ont créé un, sans demander la reconnaissance de la nation en faisant valoir leurs droits.

Jeunes gens et jeunes filles de France, vous tous mes amis, mes camarades, sachons être dignes des héroïnes que nous honorons aujourd'hui, elles sont tombées pour notre liberté, cette liberté si chère qui doit faire l'objet de notre vigilance constante. Rien n'est acquis une fois pour toute, n'acceptez jamais de devenir les égarés d'une "génération perdue". Nous ne voulons pas que nos enfants et petits enfants connaissent les mêmes tourments, c'est pourquoi nous agissons au sein de nos associations pour la Paix et le désarmement. Nous attendons beaucoup des premières mesures prises par l'Union Soviétique et les Etats Unis, et nous espérons qu'elles seront suivies de beaucoup d'autres.

En luttant pour le bonheur dans le progrès et dans la Paix, nous sommes dignes de nos compagnes tombées au champ d'honneur.

Mes amis, reposez en Paix, nous veillerons jusqu'à notre dernier souffle.

Vive la Paix.

**Vive la France
des droits de l'homme.**

**Vive la journée des femmes
dans la Résistance.**

BUBRY 30 JUILLET

Émouvantes retrouvailles
de Résistantes et amies... ▼



Les femmes étaient nombreuses aux cérémonies...



M. Roger Bing, Maire de Bubry :
"Un peuple sans mémoire n'est pas un peuple libre"

Remerciements : Au cours du repas en commun, le Président Ferdinand Thomas a remercié de leur présence les autorités. Remerciements particuliers au Maire et au personnel communal de Bubry et chaleureuses félicitations aux organisateurs, notamment à Célestin Chalmé, cheville ouvrière de cette réussite.



◀ Les adhérents de l'A.N.A.C.R. qui ont participé à la sortie en Auvergne en gardant le meilleur souvenir. Chaudes ambiances, excursions merveilleuses dans une région de France très accueillante où la gastronomie n'est pas absente.

SORTIE ANNUELLE

le jeudi 28 Septembre 1989

L'A.N.A.C.R. invite ses adhérents et amis du département en promenade sur le Blavet en vedette et en calèches. Départ du Pont-Neuf, Languidic Restaurant et visite de Pouffetan. Pour inscriptions et renseignements s'adresser à la permanence, Cité Allendé - Lorient, avant le 23 septembre date de clôture.

14 JUILLET

GRANDE JOURNÉE DU SOUVENIR

Traditionnellement, l'A.N.A.C.R. fait du 14 juillet une grande journée du souvenir. Cette année elle a été marquée par plusieurs cérémonies.

Premier arrêt de la délégation Lorientaise à Lanvénegen ou une gerbe est déposée au monument aux morts en présence de M. Louis Le Guern, Maire, des élus, et des anciens combattants avec leurs drapeaux.

Ensuite long recueillement au monument de la fosse de Rosquéo ou 16 patriotes ont été fusillés.



A la fosse de Rosquéo.

A PLUMÉLIAU

Dépôt de fleurs au monument de la Boulaye ou le 14 avril 1944, Jean Kesler et Maurice Devillers "Jim" et "Michel" trouvèrent une mort héroïque.

Une foule nombreuse nous attend à Pluméliau, près du monument aux morts où des gerbes sont déposées par M. Le Bec, Maire et son Adjoint, M. Denoël.

Défilé, drapeaux en tête, jusqu'au monument de la Résistance, nouveau dépôt de gerbes.

Une délégation de l'A.N.A.C.R. va ensuite se recueillir sur la tombe d'Odette et Jacques Doré.

A RIMAISON

Le 18 juillet 1944 à Rimaison (Bieuzy les Eaux), 14 patriotes étaient fusillés après avoir été atrocement torturés.

Le 14 juillet nous avons fleuri le monument, soigneusement entretenu, qui rappelle le sacrifice de ces héros.

L'émouvant appel des morts fut suivi de l'allocution de M. Roland Merlus, Maire de Bieuzy-les-Eaux.

Évoquant le rôle de la Résistance, il rendit hommage à tous les martyrs.

"Pour les générations qui suivirent, les martyrs nous légèrent aussi le message d'avoir à faire en sorte que l'on ne revoie jamais semblable tragédie".

... Bannir à jamais le racisme, rechercher la coexistence pacifique, poursuivre dans la voie du désarmement engagée par les "deux grands", agir pour la paix...

Ces paroles prononcées par M. Merlus furent unanimement approuvées.

L'A.N.A.C.R. s'honore de défendre ces nobles idéaux de liberté, de paix, et de fraternité.

A ST-NICOLAS-des-EAUX

Dernière étape, le monument de la Résistance à St-Nicolas-des-Eaux, qui domine la magnifique vallée.

Après le dépôt des gerbes, M. Le Bec, Maire de Pluméliau rendit un solennel hommage à toute la Résistance.

A l'issue de la cérémonie, M. Mathurin Le Mouel remettait la médaille des déportés de la Résistance à M. Emmanuel Le Boulaire, dont M. Georges Morvan de l'A.N.A.C.R. rappela les actions.

L'A.N.A.C.R. est présente...

... à toutes les cérémonies du souvenir. Des délégations du bureau départemental, des comités ont assisté aux commémorations de Penthièvre, de Port-Louis, etc...



M. Le Mouel félicite M. Le Boulaire à droite sur la photo.

BERNÉ

HYMNE A LA PAIX A LANN-DORDU



Le 6 juillet 1944, seize patriotes dont 5 inconnus étaient fusillés à Lann-Dordu en Berné. Enfouis par leur bourreaux nazis dans une fosse commune creusée dans un petit bois, ils ne furent découverts que bien plus tard.

Chaque année, une cérémonie, emprunte de la plus grande solennité, se déroule sur les lieux du sacrifice de ces vaillants patriotes.

Le 9 juillet dernier, la foule nombreuse des résistants, des familles, des amis, entouraient les personnalités : Notre Président Ferdinand Thomas, M.M. Roland Duclos, Maire de Berné, Yvon Quérec, Conseiller Général honoraire...

Les dépôts des gerbes au monument et au pied de la stèle qui indique l'emplacement de la fosse, furent suivis de la traditionnelle messe en plein air célébrée par Roger Brivoal, Recteur, assisté de l'Abbé Canaff.

Dans une émouvante homélie, le recteur rappela la lutte héroïque des résistants dont plus de 100 stèles rappellent que 1750 d'entre eux ont été fusillés sur le sol morbihannais.

Jean Dinahet devait faire le parallèle entre les résistants et leurs aînés de 1789 dont ils se sont montrés dignes.

L'hymne à la Paix et à la fraternité prononcé par le Docteur Thomas fut repris en coeur par l'assistance.

Trois anciens résistants ont été décorés à Lann-Dordu, Jean Le Mentec ancien déporté de Priziac, de la croix du combattant, par M. Yvon Quérec, Joseph Ravallec, ancien chef de groupe de la "Marseillaise" de Saint-Tugdual de la croix du combattant et Pierre Chalmé de Berné du bataillon "Icare", de l'insigne de porte-drapeau par Roger Le Hyaric.



Les trois décorés.

CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

C'est à Saint-Avé qu'a eu lieu la remise des prix départementaux en présence d'une nombreuse assistance dont les représentants de l'A.N.A.C.R.

Le Palmarès : Dans la catégorie devoirs individuels 1ère et terminale, Sandrine Le Priol du Lycée Victor Hugo d'Hennebont remporte le premier prix.

Le Lycée Victor Hugo d'Hennebont, dont ce n'est pourtant que la 3e année de fonctionnement a fait un vrai tabac !

Le Lycée Victor Hugo a en effet obtenu le prix d'excellence.

En outre, une classe de terminale A a participé dans sa quasi totalité au concours ; 22 élèves. Sur les 19 prix attribués, 13 dont les 3 premiers sont revenus aux lycéens de cette classe.

Cela nous réjouit bien sûr et le secrétaire de notre section, J. Mingam s'est rendu au Lycée Victor Hugo, où, se faisant l'interprète de nos sentiments, il a adressé les plus vives félicitations aux élèves de cette classe et des compliments chaleureux au Professeur Monsieur Kérijouen qui les a si brillamment conduit au succès.

Nous remercions naturellement Monsieur Le Proviseur d'avoir organisé la rencontre.

Ainsi faisant, le souvenir de la Résistance est perpétué, grande leçon de courage et de civisme qu'elle recelle et revivifie dans les mémoires.



Hennebont à l'honneur

Devoirs individuels première et terminale. :

1. Sandrine Le Priol.
2. Patrice Evanno.
3. Valérie Jaffré, du lycée Victor Hugo d'Hennebont.
4. Julie Morgane, Burty du lycée Lesage de Vannes.
5. Anita Guéganno du lycée Victor Hugo d'Hennebont.

Prix d'Excellence : Lycée Victor Hugo Hennebont.

Prix spécial : Dossier individuel.
Frédérique Cléquin, lycée J. Lot Pontivy.

Devoirs individuels troisième lycée professionnel :

1. Caroline Bigio, collège privé Saint-Gildas, Brech.
2. Gwenaél Boutouillet du collège M. Curie Hennebont.
3. Jean-François Le Gal du lycée professionnel de Questembert.
4. Yvan Le Coz, collège Kerolay de Lorient.
5. Gwenaëlle Macaire, collège privé Saint-Gildas de Brech.

PRIZIAC

INAUGURATION DE DEUX STÈLES

Émouvantes cérémonies à Priziac le 25 juin 1989 à l'occasion de l'inauguration de deux stèles érigées à la mémoire des résistants massacrés par les nazis en juin 1944.

Première stèle à Carnal-Vihan où furent retrouvés les corps affreusement mutilés de Marcel Croizer de Plouay, Pierre Daniel de Gourin, Louis Le Moaligou, Yves Yannès et Jean Le Trehour de Scaer.

Seconde stèle à Botquéven à la mémoire de Julien Le Guellan de Ploemeur, Émile Rio de Bubry, Joseph Jaffré de Priziac, Georges Sanséau d'Hennebont et R. Bigoin de Persquen.



En présence de M.M. Morvan et Duclos, Conseillers Généraux, Paul Lavolé, Maire de Priziac, des Maires de Bubry et Persquen, d'une délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par Charles Carnac, Secrétaire Départemental, Jean Dinahet, "Capitaine Albert" retraça avec émotion ce que fut le martyr de ces combattants volontaires de la Résistance. Précisons que c'est à l'initiative de M.M. Yves Jaffré, ancien Maire, Le Guennic et Pierrot Chalmé que ces stèles ont été réalisés

PLACE RENÉ CASSIN A ÉTEL

La municipalité d'Étel a répondu favorablement à la demande des Anciens Combattants de la section Étel, Belz, Erdevén présidée par M. Naventure.

La place René Cassin a été inaugurée officiellement. L'A.N.A.C.R. était largement représentée à cette cérémonie.

Le Maire d'Étel devait retracer la vie du grand homme dont les cendres reposent désormais au Panthéon.

René Cassin est né en 1887. Homme de culture, de courage, de cœur, militant de la paix, il a aidé le Général de Gaulle à la rédaction de la déclaration universelle des droits de l'homme dont il a présidé la cour par la suite.

A l'issue de la cérémonie, M. Roger Sorin, Président honoraire des A.C. a reçu la médaille de l'Union Fédérale des anciens combattants.

GESTEL PLACE COLONEL JEAN MULLER

C'est en présence des autorités civiles et militaires qu'a été officiellement inaugurée la place du Colonel Muller.

Les anciens du 7e bataillon F.F.I. étaient nombreux aux côtés du Docteur Thomas qui, avec le Maire, M. Durand a découvert la plaque commémorative.

Retraçant la carrière du Colonel Jean Muller, le Docteur Thomas rappela le rôle important qu'il joua dans la constitution de l'O.R.A. dont le P.C. fut établi au domicile de notre Président.

M. Durand, Maire de Gestel, s'attacha à rendre hommage au citoyen qui pendant 10 ans présida aux destinées de la commune.

45e ANNIVERSAIRE DES COMBATS DE ST-MARCEL

Le 45e anniversaire des combats du maquis de St-Marcel a été célébré avec ferveur et recueillement au monument de la Nouette.

Un défilé suivait, qui prenait le chemin du musée de Saint-Marcel tout proche.

Là, M. de Bresson, conseiller d'État, remettait à M. Possémé, Maire, une vitrine-souvenir, offerte par l'association nationale des médaillés de la résistance qu'il préside. Un drapeau était également offert par la section FFI de Lorient.

Quatre cents participants ensuite, se retrouvaient salle des fêtes de Sérent, pour un repas où fut accueilli M. Leclerc de Hauteclouque, fils du prestigieux maréchal de France.

A LA MÉMOIRE DES PARACHUTISTES S.A.S.

M. Philippe Parant, Préfet du Morbihan, a présidé l'inauguration du mémorial édifié à la mémoire des anciens parachutistes SAS à Plumelec.

Retraçant l'histoire des 4e SAS et de la résistance locale, M. Georges Caitucolli, président de l'amicale des anciens parachutistes SAS s'est souvenu de la mémoire de ces vaillants "paras" qui dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 furent les premiers de l'armada alliée à être engagés dans l'opération "Overlord" en étant parachutés sur le secteur de Plumelec : "Depuis l'arrivée des premiers SAS en Bretagne, la mort a souvent frappé leurs rangs. Les parachutistes à la Croix de Lorraine eurent 17 disparus, 195 blessés, 77 trouvèrent une mort parfois atroce, celle des martyrs. C'est leur nom qui pour la postérité est inscrit sur ce monument de granit, qui aujourd'hui leur est symboliquement dédié.

Au musée de la Résistance à Saint-Marcel, M. André Méric, secrétaire d'État aux anciens combattants, a inauguré une salle à la mémoire des parachutistes de la France libre.

CARHAIX - PLOUGUER

HOMMAGE A UN GRAND PATRIOTE LA TOUR D'AUVERGNE HÉROS DE LA RÉVOLUTION ET A LA RÉSISTANCE BRETONNE

"Comme celle de 1789, la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas" proclamait la déclaration solennelle du Congrès National de l'A.N.A.C.R. à Blois.

Le 24 Juin dernier à Carhaix, les comités départementaux du Finistère, des Côtes du Nord et du Morbihan ont étroitement associés ces deux événements historiques en commémorant conjointement les combats libérateurs de la Résistance Bretonne et l'anniversaire d'un héros de la révolution, ardent patriote, LA TOUR D'AUVERGNE, enfant de Carhaix.

Ce rassemblement, auquel s'était associé la municipalité et les amis de LA TOUR D'AUVERGNE était placé sous la présidence d'honneur de Daniel Trelhu, "Lieutenant-Colonel Chevalier" et de André Stéphan, "Commandant André".

Présidence commune des responsables départementaux, Yves Riou du Finistère, Corentin André, et Jean Lejeune des Côtes du Nord, Ferdinand Thomas et Célestin Chalmé du Morbihan.

Au monument aux morts, entouré de nombreux drapeaux, notre ami Raphaël Guilloux retraça avec force détails les combats que livra la Résistance dans la Région pour chasser l'occupant de notre sol.

"La Révolution de 1789 et la Résistance présentent des concordances et des convergences.

La Patrie en danger. Le Peuple en armes.

1793 - invasion à toutes les frontières.

1940 - la France est occupée, divisée, démembrée.

Les patriotes se lèvent pour chasser l'envahisseur.



La jeunesse des chefs. Marceau, Général à 24 ans, mort à 27 ans. Hoche mort à 29 ans.

Les Officiers FFI ont entre 18 et 25 ans. Chaban-Delmas est Général à 27 ans...

... L'exposé très documenté fut suivi avec le plus vif intérêt...

"Une différence à rappeler

Les révolutionnaires unis contre l'ancien régime se sont divisés et déchirés ensuite...

La Résistance, et c'est à son honneur, a su s'unifier sous l'autorité du Général de Gaulle, grâce à Jean Moulin, "l'unificateur", mort sous la torture sans avoir parlé.



Raphaël Guilloux

Raphaël Guilloux évoque longuement la vie du grand patriote LA TOUR D'AUVERGNE.

La statue qui se dresse place du champ de bataille porte l'inscription "Sa vie toujours glorieusement remplie, ne laisse que de sublimes exemples à la postérité".

"Le souci majeur de cet homme fut de bien servir son pays."

- En tant qu'**écrivain** pour honorer la Bretagne et la France. - En tant que **citoyen** pour le faire vivre dans la dignité et la liberté. - **Soldat** pour le défendre et le préserver de l'occupation étrangère."

Le défilé fut suivi d'une cérémonie à la statue de LA TOUR D'AUVERGNE, où le Maire, M. Jedy, prononça une courte allocution associant dans un même hommage les héros de la Révolution et de la Résistance.

Rappelons que le 41e R.I. qui conduisit le défilé fut créé par l'assemblée constituante le 1 janvier 1791 et qu'il participa à tous les combats patriotiques sous les ordres des Généraux Hoche et Masséna.

Le drapeau du 41e R.I. porte la glorieuse inscription de "Saint-Marcel" soulignant la filiation des combats pour la république et la liberté, de 1789 à nos jours.

GUÉMENÉ-SUR-SCORFF

LES BRETONS DE L'ILE DE FRANCE N'OUBLIENT PAS...

Le 10 août, 420 adhérents de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'île de France, en vacances en Bretagne, se sont retrouvés à Guémené-sur-Scorff pour une rencontre estivale.

Le matin, ils ont participé à une cérémonie au collège, à la mémoire des résistants de l'établissement morts pour la France.

Leur Président, Jean Le Lagadec, ancien résistant des Côtes du Nord, a rappelé le rôle important tenu par la Résistance Bretonne dans la libération de notre pays.

Charles Carnac, Jean Mabic et Félicien Ruello, représentaient le Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. à cette cérémonie du souvenir.



M. Jean Moec, Maire de Guémené présidait la cérémonie.

LA GARDE D'HONNEUR DES CAMARADES DISPARUS

QUIBERON

Jean PLEMER



Président actif de la section de Quiberon, Jean est décédé le 24 juillet 1989 à l'âge de 65 ans. Ancien secrétaire de la section de la presqu'île, il était : - Vice-Président de l'Union Fédérale de Quiberon ; - Vice-Président de l'amicale du 2e bataillon FFI ; - Membre du Conseil départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan. D'un dévouement sans limite pour l'unité du monde ancien combattant, Jean est décédé en pleine activité, emporté en quel-

ques jours à la surprise de ses nombreux amis. Il avait combattu à St-Bily, St-Marcel, le front de Lorient avec le 2e FFI puis le 118e. Libéré après un séjour en occupation en Allemagne, croix de guerre, engagé volontaire 39-45. CVR.

Madame CHENAILLER

Veuve du Colonel Chenailler (alias Cl Morice), chef des FFI Morbihan, décédée à Versailles et inhumée à St-Pierre-Quiberon. Elle était membre du comité d'honneur et marraine du drapeau de la section ANACR de Quiberon.

CAMORS

Léon LE GUELAUT

Nous a quitté au mois d'août 1989 à l'âge de 67 ans à Lambel Camors.

Ancien combattant du 4e bataillon FFI de Locminé, à la 1ère compagnie, il a participé au combat de Botségalo. Ancien porte drapeau de la section Camors Pluvigner, engagé volontaire 39-45, front de Lorient. Inhumé à Camors après avoir supporté de longs mois une terrible maladie.

Nous présentons aux familles de nos camarades disparus, nos sincères condoléances.

Le 21 juin, la section d'Hennebont organisait une sortie à St-Marcel. St-Marcel, pour beaucoup de nos camarades, c'est une foule de souvenirs qui ressurgit.



Sortie à St-Marcel.

LORIENT - GUISCRUFF

Charles LE BRIS

Le Capitaine "Charles" nous a quitté à l'âge de 75 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Guiscriff. Fondateur du 2e bataillon F.T.P., il avait ensuite intégré le 11e bataillon FFI du Commandant "Icare".

Résistant de la première heure, notre camarade avait reçu la croix de guerre dès 1939, alors qu'il était caporal. Prisonnier de guerre, évadé, il est repris et conduit au camp de Ruska d'où il s'évade à nouveau. De retour à Guiscriff le 2 novembre 1943, Charles entre dans la Résistance.

Il était titulaire de la croix de guerre avec palmes, de la médaille militaire, de la médaille du combattant, de la C.V.R.. Il avait été promu au grade de chevalier dans l'ordre de la légion d'honneur.

PONTIVY

Yves HOUARNO



Décédé le 23 avril 1989 à l'âge de 69 ans, il était entré dans la résistance (front national) en avril 1943 à Cléguerec jusqu'en mai 1944, date à laquelle il est incorporé à la 3e compagnie du 11e bataillon FTP (Compagnie Alexandre), il prend part à toutes les opérations.

Il était titulaire des cartes de combattant et combattant volontaire de la résistance.

A.N.A.C.R. HENNEBONT SORTIE A ST-MARCEL

Aussi, la visite au Musée de la Résistance a donné lieu à de nombreuses évocations, de faits banals mais aussi à des événements plus dramatiques.

Après la projection du film, nous nous sommes retrouvés au "Relais du Maquis" autour d'une table sur laquelle nous fut servi un repas frugal.

Au retour, nous nous sommes réunis au pied du Monument de la "Nouette" avec le drapeau de la section et avons observé une minute de silence à la mémoire des camarades qui dorment de leur dernier sommeil.

Nous avons rejoint ensuite Plumelec où nous avons visité le lieu où est érigé le monument à la mémoire des combattants des S.A.S. et où fut tué le Capitaine Marienne.

Tous les camarades gardent le meilleur souvenir de cette sortie.

LE MAQUIS DE POULMAIN

SUITE DU RÉCIT D'ALEXANDRE ROUSSEAU "FRISE"

PREMIER COUP DE MAIN

Notre premier coup de main fut une tentative de "récupération" de matériels, dans un garage allemand situé sur la place de Baud. Après avoir pratiqué une ouverture dans les barbelés clôturant le camp, nous pénétrâmes à trois dans l'enceinte, deux autres faisant le guet à l'extérieur. Soudain l'alarme fut donnée et nous nous repliâmes précipitamment. C'était un coup manqué.

Le 5 janvier, Ferrand, Belzic et Avry qui avaient conservé provisoirement leur emploi à l'arsenal, avaient plastiqué une chaudière de l'usine fabriquant de l'eau distillée pour les batteries de sous-marins. Sur deux charges disposées sur la tête de deux bouteilles d'oxygène, une seule fit explosion. Les dégâts furent quand même assez importants. Les Allemands découvrirent l'autre charge intacte, le crayon détonnant d'origine anglaise leur fit croire un instant à un raid de commandos et eut pour effet de mettre en effervescence leurs services.

Le 20 janvier, nous nous présentons avec un camion au château de Locquetas en Inzinzac où nous tentons de nous emparer d'effets militaires, mais l'alerte est donnée, sans doute par le concierge, et nous sommes contraints de nous replier à folle allure, afin d'éviter des poursuites, le camion fonce par des chemins vicinaux, nous nous égarons du côté de Pont-Augan. Le retour se fait pédestrement à travers champs. Nous parvenons fourbus à Poulmain le lendemain de bon matin.

Le 22 janvier au soir, raid au centre-auto de la marine replié à Languidic à l'école St-Aubin, nous nous emparons sans difficultés de mazout et de quelques centaines de litres d'essence.

Le 8 février au château de Brangolo en Inzinzac où se trouve le dépôt d'habillement de la marine, nous prenons possession de vêtements, chaussures, casques que nous entreposons à Poulmain sous une meule de foin. C'est vers cette date que deux individus suspects, cherchant à s'introduire chez nous sont arrêtés par la gendarmerie de Baud. Dès lors, nous sentons l'existence du maquis de Poulmain menacée. Le 9 février, Ferrand décide le transfert à Rimaison d'une grande partie de l'effectif. Seul un noyau d'une dizaine d'hommes restera à Poulmain. Le jour même nous recevons l'ordre d'effectuer un enlèvement de voitures allemandes à Hennebont.

Le Lendemain 10 Février vers 6 heures, nous partons à quatre, Guyonvarch (Dorgères), Courric (Bob), Le Sauce (Julot) et moi-même. Nous emportons comme armement chacun un "parabellum" dissimulé sur notre ventre sous le pull over et la ceinture. "Bob" a une mitrailleuse "Stenn" démontée et enveloppée avec quelques chargeurs dans des chiffons et disposés dans une valise fermée à clé. Nous nous dirigeons vers Baud, ou nous devons prendre le car, dans l'obscurité la plus complète et sous une petite brume.

SINISTRE RENCONTRE

Soudain, peu avant l'embranchement des routes Baud St-Adrien et Baud St-Barthélémy au lieu-dit Crann, des silhouettes se dessinent sur la route, nous avançons de quelques mètres, des Allemands surgissent nous intimant l'ordre d'arrêter en pointant sur nous leurs armes. L'Officier commandant le détachement s'avance, nous éclaire de sa lampe torche et nous demande nos papiers, nous nous exécutons, l'esprit assez serein, nous possédons des fausses cartes d'identité et de faux certificats de travail, comme employés à la Kriegsmarine. Il les examine un moment et nous les rend, nous pensons que la partie est gagnée, mais avisant la valise à terre, il interroge "Bob" sur son contenu. "C'est du savon", dit Bob, je le porte à des camarades, travaillant comme moi à la Kriegsmarine. L'officier saisit la valise, la soupèse, la pose à terre et intime l'ordre à "Bob" de l'ouvrir, celui-ci prétexte qu'il ne possède pas les clés. Heureusement, l'Officier fait signe à l'Allemand se trouvant dans notre dos de s'approcher, celui-ci s'apprête avec sa baïonnette à faire sauter la serrure, deux ou trois lampes sont braquées sur la valise, nous sommes providentiellement dans l'ombre et nos arrières sont libres.

Soudain comme par un commun accord nous sortons de dessous nos imperméables nos pistolets et nous ouvrons le feu à très courte distance. L'Officier et quelques autres silhouettes s'effondrent en hurlant. Nous apprendrons plus tard que deux Allemands au moins, dont l'Officier, furent tués, plusieurs blessés et qu'une balle justicière vint mortellement frapper un dénommé Le Gallo, marchand de bois à Pluvigner, qui affublé d'une capote allemande, se tenait un peu à l'écart et servait de guide.

"Bob", désarmé a sauté le talus, "Julot" également après avoir vidé son chargeur. "Dorgères" et moi restons sur la route et tout en tirant nous nous replions le long du fossé. Les Allemands surpris ne réagissent pas immédiatement, ce qui nous permet d'atteindre le premier tournant. Seulement à ce moment quelques rafales nous sifflent aux oreilles.

Nous nous dirigeons Dorgères et moi à travers prairies et landes vers Poulmain et nous donnons l'alarme.

Il est décidé de l'évacuation de la ferme en sauvant ce qui peut l'être. Pour cela, la charrette de M. Le Labourier est hâtivement attelée, la cargaison d'armes et de vêtements est pratiquement terminée, le jour s'est levé, quand surgissent les Géorgiens encadrés d'Allemands.

Eugène Thomas et Pierre Lantil qui montent la garde donnent l'alerte, mais déjà la ferme est encerclée, c'est à ce moment que le jeune Henrio, 14 ans, est arrêté, questionné et froidement abattu, il venait rapporter à Poulmain les papiers que Dorgères avait perdu aux environs de Crann, lors de l'accrochage. Pour cet acte de bravoure le jeune héros fut fait compagnon de la libération, à titre posthume.

M. Le Labourier est capturé, torturé, il meurt lié à un arbre. Georges Lestehan d'Hennebont est tué dans de semblables conditions. Plus tard, Alphonse Boulier, entrepreneur à Crann, notre fournisseur en bois, est tué à bout portant. Lantil et Thomas ne peuvent fuir, ils ont le temps de cacher leur arme, ils sont faits prisonniers, ils attendront en prison la libération.

Pendant ce temps, trois groupes ont réussi à éviter l'encerclement ; Mme Le Labourier et ses deux filles Solange et Thérèse se sauvent avec l'un d'eux.

Personnellement avec quelques autres, je parviens à rejoindre Bieuzy, en emportant le plus d'armes possible. Nous voyons à l'horizon en direction de Poulmain la fumée d'un incendie, les soudards ivres de rage ont incendié la ferme.

Après une nuit de repos aux environs de Bieuzy, nous nous dirigeons avec armes et bagages vers Inguiniel que nous atteignons sans encombre dans la soirée du 12, là nous éprouvons le besoin de souffler en attendant un regroupement.

Pendant ce temps avec un autre groupe, Moizant (Basset) et Ferrand se dirigent vers la région de Pluvigner, c'est de là que celui-ci rejoindra Paris. Avec les armes sauvées, nous constituons un dépôt sous un tas de fagots, avec l'assentiment de la Mère Supérieure, dans la cour même de l'école des Soeurs à la sortie du bourg d'Inguiniel, route de Poulgroix.

J'avais quand même prélevé sur ce dépôt, 2 mitrailleuses et 2 parabellums que je tenais à portée de main en cas d'événement fâcheux.

C'est alors que deux représentants du groupe F.T.P. d'Inguiniel vinrent me trouver, ils m'exposèrent leur situation, pratiquement désarmés, ils projetaient des sabotages de la voie ferrée entre Landevant et Hennebont, ils me demandaient un prêt d'armes à chaque opération.

Combattants pour la même cause, je ne vis aucun inconvénient à leur céder à chaque fois une mitrailleuse et un pistolet. Une fois leur coup de main effectué, ils rentraient sagement chez eux et vauquaient tranquillement à leurs occupations, non sans m'avoir rendu les armes.

C'est dans ces conditions que survint le 3 mars 1944.

Ce jour-là, Prigent, Guyonvarch, Avry, Ihuello Charles et Moellic furent chargés avec la camionnette de Prigent de récupérer les armes éparpillées dans différentes caches afin de les regrouper dans un nouveau camp prévu à Brandivy. Il faisait déjà nuit lorsque la camionnette venant de Priziac avec un chargement déjà important se présente à Inguiniel afin de prendre livraison des armes cachées à l'école. Le chargement fait, Prigent s'installe au volant, à ses côtés Guyonvarch et Moellic, derrière, mitrailleuse en bandoulière, Avry et Ihuello.

Je devais les accompagner, mais devant l'encombrement et la charge de la camionnette, Prigent s'y refusa. Je les quittai donc en attendant un signe de ralliement ultérieur. Ils prirent la route de Larvaudan via Poulgroix. Le lendemain j'appris la sinistre nouvelle, elle s'était répandue comme une traînée de poudre. Le récit m'en fut fait par deux témoins actifs du drame, Guyonvarch et Mahe Julien (FTP). Les Allemands bénéficièrent d'un malheureux concours de circonstances.

A suivre...

Dans la liste des patriotes ayant fait partie du maquis, il faut ajouter le nom de Pierre Le Galudec de Carnac. La fermière qui a reçu le maquis de Poulmain, Mme Le Labourier et ses deux filles ont été cachées et hébergées à Carnac-Plage et c'est Amélie Le Galudec (soeur de Pierre) qui a assuré leur subsistance et protection.



Le Cheval Blanc

RESTAURANT - BAR - JEUX

Mariages - Banquets - Excursions

84, rue Marcel Sembat 56600 LANESTER

Tél. 97.76.59.38

Ouvert toute l'année Salle 200 Personnes
Grand Parking



LES VINS "ARCIBIA"

VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIETE

N. LE TEXIER

Négociant - Eleveur

LANESTER

☎ 97.76.04.12

SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

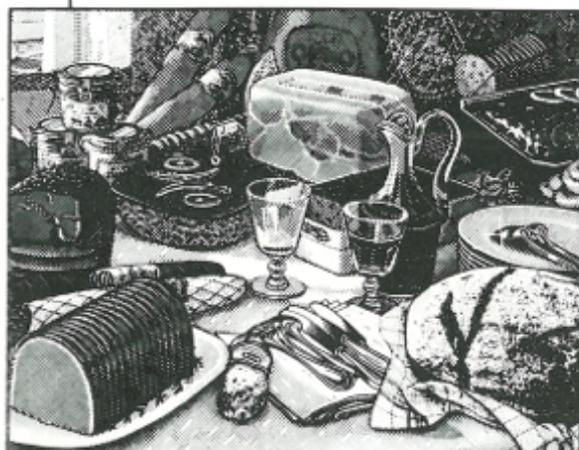
☎ 97 37 23 45



aux ateliers du meuble

Les Spécialistes du Meuble de Style

4 et 6, rue Maréchal Foch - LORIENT - Tél. 97.21.04.41



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52. Route de Lorient,

56302 Pontivy cedex

Tél. '97' 25 06 30.

Télex: Onno Ptivy 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

VENTE ET REPARATIONS DE PNEUS
TOUTES MARQUES
NEUFS - OCCASIONS - RECHAPES
en Tourisme - Poids lourds - Agraire
Dépannage à domicile

JUBIN PNEUS

Z.I. de Kérandré 56700 HENNEBONT
☎ 97 36 16 88

BATTERIES Réglage Train Avant
— Ouvert du lundi au samedi inclus —

NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN

CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

à LANESTER

Avenue François-Billoux - ☎ 97.76.11.05

156, rue Jean-Jaurès - ☎ 97.76.16.19

à CAUDAN

31, rue du Muguet - ☎ 97.05.72.11

CHAUFFAGE - SERVICE

Entretien - Rénovation de chaufferie - Livraison de fuel et lubrifiants

Ets LE TEUFF et Fils

56850 CAUDAN - Tél. 97.76.00.97

OPTIQUE

PROST-DREUMONT

"LES FRERES LISSAC"
PROTHESES OCULAIRES
Baromètres - Jumelles

8, rue de Turenne LORIENT
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
Téléphone 97 21 07 79

AVANTAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE ANACR

Pour tous vos imprimés ...

imprimerie

louis gautier

54, rue Jean-Jaurès, LANESTER ☎ 97.76.16.20

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

L'énergie
de tous
les projets

gan **CABINET BRISSON**

34, rue Lazare Carnot
56102 LORIENT CEDEX

Tél. 97.21.07.71 +
Télex. 951 492
TOUTES ASSURANCES

Agent Général d'Assurances Compagnies
GAN et M.R.A.